

La cloche à travers les souvenirs de mon grand-père



J'ai choisi cette photo parce qu'elle illustre une histoire que mon grand-père nous racontait souvent. Pendant la guerre, il avait 10 ans et il habitait à la Bouillole, vers Cérilly dans l'Allier. À cette époque, tout le monde était inquiet car les nouvelles des massacres circulaient très vite, même à des centaines de kilomètres de là.

Un jour, il partait aux champs avec sa vache. Il voulait prendre le chemin habituel vers la ferme, mais sa vache ne voulait pas, elle refusait et elle a forcé mon grand-père à passer par un petit sentier à la place. Après avoir marché un peu dans ce sentier, il a tout d'un coup entendu des cris, des bruits de mitrailleuses et un convoi qui arrivait. Il a tout de suite compris le danger car il savait que des troupes qui venaient d'Oradour remontaient vers eux. Il s'est donc caché au fond d'un ruisseau et il est resté là, sans bouger, pendant des heures, presque toute la journée, que le silence revienne enfin. Quand il a pu sortir et aller à la Bouillole, il a découvert un vrai cauchemar : le hameau de la Bouillole avait lui aussi été victime d'un massacre. S'il n'avait pas écouté sa vache, il serait tombé sur les soldats. Il aurait subi le même sort que son voisin et ami Michel Péguy, qui avait 14 ans et qui n'a pas eu sa chance.

Mon grand-père me parlait tout le temps de cette cloche fondue qu'on voit sur la photo. Pour lui, c'était le symbole de l'horreur de l'incendie lors du massacre d'Oradour et du fait que la guerre détruit tout sur son passage. Il nous disait souvent : « *Vous imaginez la chaleur du feu qu'il a fallu pour réussir à faire fondre le bronze d'un clocher ?* ».

En allant à Oradour, c'était très important pour moi de voir cette cloche en vrai. Cette photo, c'est le lien entre les récits de mon grand-père et la grande Histoire.

Lexy Cognet

